

BOAT & SURF TRIP AUX GRENADINES

QUAND DES CHAMPIONS DE WINDSURF DÉCIDENT DE SE FAIRE UN TRIP AUX GRENADINES, QUEL BATEAU PEUVENT-ILS BIEN CHOISIR ? UN CATA, BIEN SÛR, MAIS PAS N'IMPORTE LEQUEL !

Samedi 11 mars. Port du Marin, Martinique, Antilles françaises. Après divers problèmes d'avion et de transferts, tout le monde est enfin à bord. L'équipage est au complet. "Chacha" et Olive seront nos skippers sur ce boat trip. Antoine et moi-même avons terminé d'embarquer tous nos jouets sur "Neptune's Car". Nous espérons trouver aux Antilles des vagues parfaites et des lagons paradisiaques

pour le windsurf. Gilles est là pour immortaliser ces moments uniques. Sarah, Nathalie et Ariane sont à nos côtés pour notre plus grand plaisir et nous rendrons certainement la vie plus agréable. Les frigos sont pleins, il est 11h et il ne reste plus qu'à lever l'ancre. Cap au sud, direction : les Grenadines ! Pour être tout à fait honnête, l'histoire a commencé plusieurs mois auparavant... C'est en effet au Salon

Nautique de Paris que tout a débuté... Parcourant, les allées du village de la glisse, quelques windsurfers pro cherchent à monter une croisière aux Grenadines sur un multicoque. Selon eux cet archipel présente un fort potentiel pour le windsurf, mais les spots ne sont accessibles qu'en bateau. Un catamaran serait l'embarcation idéale pour transporter riders et matériel d'un reef ou d'un lagon à l'autre. Exposants leurs projets à droite et à gauche, une rencontre sera déterminante. Philippe Chapel, plus connu dans le milieu sous le nom de "Chacha", est lui aussi en train de monter un projet. Il vient d'acquérir un catamaran prototype. Racé, performant et confortable, le Tektron 50 de Chacha correspond tout à fait aux souhaits des windsurfers, pas vrai-

prêt pour embarquer les windsurfers début mars ! Ce samedi, jour de notre départ, tout est au point à bord du catamaran. Une fois les boardbags solidement arrimés sur le pont, nous hissons les voiles pour rejoindre la zone des spots repérés sur les cartes. L'alizé est bien établi et dès la sortie de la baie, "Neptune's car" commence à accélérer, escorté par les dauphins. Avec 20 à 25 nœuds de vent, nous filons à une quinzaine de nœuds au large sous Grand Voile haute et solent. Quelques jolis surfs, nous permettent même de franchir les 20 nœuds au GPS... Sympa ! A ce rythme, les milles défilent. Quelque peu ralentis par la dévénue de Sainte-Lucie, nous atteignons tout de même Saint-Vincent pour l'heure du dîner. Afin de manger tranquille-

« Au réveil le lendemain, ce sont les tortues qui nous invitent à nous baigner »

ment fans des "caravanes des mers". Quand Antoine Albeau monte sur un bateau, il faut que "ça avance" !! Une ou deux bières plus tard, le rendez-vous est pris. Nous nous retrouverons en Martinique, au Marin, quelques mois plus tard pour dix jours de rêve. En attendant, pour Chacha, une course contre la montre commence. Le bateau acheté à New York est à peine convoyé à Trinidad et Tobago, pour un gros chantier de rénovation. Désormais tout doit être

ment, Chacha pousse la barre pour mettre le bateau face au peu de vent qu'il reste sous cette île tout en relief. Contrairement à la légende, point de pirates pour nous déranger, alors que nous dégustons notre premier repas sous une nuit étoilée, assis à la table du bord. Après le repas, tous épuisés par le décalage horaire, nous abandonnons tour à tour lâchement le pont pour rejoindre nos cabines. Pendant ce temps, Chacha et Olive continuent la route à la voile. Ils

Erwan et Antoine à Tobago Caye... Bientôt une session de windsurf d'anthologie va avoir lieu !

BOAT & SURF TRIP



Neptune's Car est un Tektron 50: 6 tonnes pour 150 m2 au près... Une vraie bête qui sait offrir de vraies sensations.

finiront par mouiller à deux longueurs de Palm Island. Cette île magnifique, voisine de Union, offre, côté Caraïbes, un mouillage très calme. Il est aussi très facile d'y débarquer pour profiter de la magnifique plage, d'une balade sur la petite montagne qui offre une vue imprenable sur les environs, ou encore pour golfer ! A notre réveil, le spectacle est magnifique. Le temps d'un petit-déjeuner et nous préparons notre matériel de windsurf sur le trampoline pour faire le tour de l'île. Rapidement, nous constatons que les cartes ne nous

ont pas trompés. Nous avons d'ores et déjà trouvé un excellent spot de waveriding. Si pour nous, c'est là que le trip commence réellement à se pimenter, pour Chacha, c'est le début des soucis ! Pour nous faciliter l'accès au spot, ainsi que la prise de vue pour le photographe, nous incitions fortement notre skipper préféré à mouiller le bateau à proximité du reef. Jamais un bon skipper ne tenterait une chose pareille ! Pourtant à force d'argumentation, Chacha accepte de faire confiance à notre expérience de la mer.

« L'alizé est bien établi et dès la sortie de la baie, "Neptune's car" commence à accélérer, escorté par les dauphins. »

Nous finissons donc par mouiller au sud de Palm Island à moins de 100m des déferlantes. Une fois la navigation terminée, nous nous replions tout de même à l'abri de l'île histoire de ne pas trop tenter le diable, et surtout de ne pas avoir le mal de mer dans la houle !

De notre côté, nous sommes aux anges, le spot répond à nos attentes. Nous resterons donc plusieurs jours sur place à profiter de cette vague. Pour le reste de l'équipage, entre les manœuvres de changement de mouillage, le temps est divisé entre farniente et balades sur



L'équipage profite de la pause déjeuner, avant d'aller mouiller aux pieds des déferlantes pour le plus grand bonheur des windsurfeurs...



LE BATEAU

C'est en parcourant les petites annonces de Multicoques mag que Philippe Chapel a trouvé le catamaran dont il rêvait : racé, léger, open et habitable, Neptune's car est un catamaran exceptionnel. Construit en 1988 par Tek composites sur les plans de l'architecte anglais

Shuttle-worth, il avait bénéficié à l'époque de toutes les techniques d'avant-garde. 6 tonnes pour 150m² au près, cela donne une idée du potentiel du bateau, chronométré à 27 nœuds alors qu'il tractait un ski nautique. Une difficulté restait cependant à surmonter pour

Chacha, Neptune's car est à New York et bat pavillon américain. Un mois plus tard, les démarches aboutissent. Nous sommes en octobre 2005. Mi novembre, le bateau quitte NY pour Trinidad, afin de réaliser un gros chantier de rénovation. Mi février, après quelques semaines de travaux,

Neptune's Car est flambant neuf et met le cap vers le Marin en Martinique pour sa première croisière en équipage, au cours de laquelle il accueillera Erwan Jauffroy et Antoine Albeau pour un windsurf / boat trip aux Grenadines. En mai, Le bateau a rejoint la France pour quelques opé-

rations programmées, dont la direction de course de la solitaire Afflelou le Figaro en août. Il r e t r a v e r s e r a ensuite l'Atlantique en novembre pour rejoindre les Antilles. Toutes les infos sur le bateau et les activités sont disponibles sur catasailing.com



Palm Island mais aussi à Union, qui reste à portée d'annexe !

Au bout de quelques jours sur place nous prenons unanimement la décision d'aller chercher ailleurs. Nous sommes là pour ça. Nous appareillons un matin vers 6h pour rejoindre Cariacou, où nous pensons trouver un bon spot. Au portant sous solent seul nous mettons moins d'une heure et demie pour arri-

ver sur zone. Après un passage un peu chaud dans la passe et une fois l'ancre jetée dans le lagon, nous plongeons à notre tour à l'eau avec nos planches. Déçus par les conditions, nous ne nous attardons pas à cet endroit. Nous savons qu'à une douzaine de milles de près tribord amure, un joyau nous attend. Le laisser languir plus longtemps serait un sacrilège. Le temps de

remonter hommes et matériel à bord, nous appareillons à nouveau. Pas vraiment stressés, nous avons laissé les voiles grées sur le trampoline... C'est ce que l'on peut appeler un excès de confiance... Effectivement, après moins de 10 minutes de remontée au vent, nous nous rendons à l'évidence, pour la sécurité du matériel, il va falloir dégréer. Pas facile à faire, au près avec

2 à 3 mètres de houle... Tant bien que mal nous y parvenons finalement, ce qui permet à Olive de reprendre une vitesse normale sans risque de tout arracher. Désormais bien à l'aise sur le bateau, Antoine est autorisé par le haut commandement à barrer sur cette section de notre périple. Pour ma part, je m'occupe des réglages. Avides de sensations, nous poussons un peu le

Neptune's Car est un Tektron 50 : 6 tonnes pour 150 m2 au près... Une vraie bête qui sait offrir de vraies sensations.



paix légèrement à l'écart de la foule du lagon principal. Après un moment, l'envie de se frotter aux vagues du World's end reef protégeant l'archipel se fait tout de même sentir. Une fois encore, c'est après une dure négociation que nous obtenons du capitaine la possibilité d'aller jeter l'ancre au plus près du reef. Nous le comprenons. Si pour nous les vagues sont notre terrain de jeu, pour un bon skipper, moins il s'approche des déferlantes, plus ses chances de ramener bateau et équipage sains et saufs au port sont importantes. Cette fois-ci le bateau est finalement mouillé dans le prolongement de l'arc corallien à moins de 50m de la vague que nous avions repérée lors de notre arrivée dans les parages. La session est magique. Peu avant la tombée de la nuit, nous rejoignons malgré tout un mouillage plus "safe". Entre Baradal et Jamesby, nous sommes au cœur des Tobagos Cays. Au réveil le lendemain, ce sont les tortues qui nous invitent à nous baigner. Pour les filles, nul doute que ce matin là restera leur meilleur souvenir du séjour. L'eau est on ne peut plus claire et du fait de la faible profondeur et du sable blanc, sa couleur est

tout simplement déconcertante. Attention les yeux ! Après avoir bien profité de ce lagon, mais forcément pas assez, il est temps pour nous de songer à remonter vers la Martinique. Ce jour là, nous envisageons alors de rejoindre Bequia, Antoine et moi-même en Windsurf, le reste de l'équipage sur le cata. Suite à un excellent repas à base de poisson cru dégusté sur le pont, nous partageons quelques runs, planches et cata côte à côte. Un "perfect moment" de glisse partagé entre passionnés de la mer s'exprimant sur des supports différents, avec des cultures spécifiques, mais sachant tout de même apprécier de tels moments en commun. Manque de chance, le vent devenant toussotant, les planches ne suivent plus le bateau dans ce vent léger. Tant et si bien que la remontée à bord devient impérative pour ne pas prendre de risques. Quelque peu déçu de ne pas poursuivre la route par mes propres moyens, je me rattrape en prenant la barre du bateau pour terminer la route de nuit vers Bequia où nous débarquons plus tard pour dîner. Deux pina colada et un poisson grillé plus tard, les voiles sont à nouveau hissées

et nous poursuivons notre route vers le port du Marin. Histoire de corser les choses, nous passerons au vent de Saint-Vincent et Sainte-Lucie afin de vérifier au cours de la journée du lendemain que nous ne ratons pas un spot valable. Au final, rien d'exceptionnel de ce côté-là pour le windsurf, sauf que pour la pêche c'est nettement plus propice ! Cela dit, pour une croisière tranquille, privilégier la mer des Caraïbes à l'océan Atlantique reste un gage de confort...

Au final c'est au bout de ce dernier bord de près que se termine notre aventure à bord de "Neptune's Car" en compagnie de Chacha et Olive. Pour chacun d'entre nous, une tonne de souvenirs inoubliables s'est amassée dans nos têtes : des surfs dans la houle au portant sur un multicoque océanique à la baignade avec les tortues, en passant par la découverte de spots parfaits pour le windsurf. A l'heure où nous regagnons nos humbles demeures respectives, nous mesurons la chance que nous avons eu de naviguer pendant dix jours sur ce bateau unique avec des marins de l'expérience et la maîtrise de Chacha et Olivier. A votre tour !



Quand deux windsurfers pro se mettent à pêcher le thons n'ont qu'à bien se tenir...

bateau pendant que nos pilotes en profitent pour piquer un somme. "Neptune's Car" ne demande que ça, et nous l'entendons régulièrement ronronner de plaisir. Seulement, ce que nous n'avions pas prévu, survint... Une vague mal négociée, et la dernière bouteille de rhum vacille, tombe puis se brise en mille morceaux... Quelle erreur ! Malgré cet incident nous arrivons avant midi et sans plus de dégâts à Petit Tabac. Nous sommes aux Tobago Cays. Tous autant que nous sommes, nous nous demandons s'il nous a déjà été donné de voir d'aussi beaux lagons auparavant. Une fois mouillés dans le tout petit lagon de Petit Tabac, nous restons quelques temps sur place. Pour nous, c'est le paradis. Le grand lagon des Tobagos est parfait pour tirer quelques bords de free ride alors que le bateau est tranquillement mouillé dans un havre de

« Cette fois-ci le bateau est finalement mouillé dans le prolongement de l'arc corallien à moins de 50m de la vague »

LES RIDERS PRÉSENTS SUR LE BATEAU.

ANTOINE ALBEAU
(île de Ré): Windsurfer pro depuis 10 ans / 10 x champion de France / 2 x champion d'Europe / 7 x champion du monde.

ERWAN JAUFFROY
(Brest) : Windsurfer Semi Pro depuis 5 ans (depuis le trip j'ai été embauché comme journaliste / responsable des tests chez Wind) 3 x champion de France / 1 x vice champion du monde.



Le premier jour, en navigation vers le Sud à plus de 15 nœuds... le top !